



Médecine
de la Personne
International Group

Lettre d'automne 2018

Chers amis de la Médecine de la Personne,

Fin juillet, 54 médecins et étudiants, pour partie avec leur conjoint, ont participé à la 70^{ème} rencontre de Médecine de la Personne. En 1947, a eu lieu au bord du lac Léman la première rencontre initiée par le médecin genevois **Paul Tournier**. Il a publié son premier livre „La Médecine de la Personne“ en 1940 et a entraîné, avec d'autres publications et conférences, un retentissement dans le monde entier qu'on ressent actuellement encore et qui est sans cesse relevé.

Les rencontres médicales se font annuellement dans différents pays d'Europe. Leur but est de partager la réalité de la médecine de la Personne, c'est à dire de la médecine de la relation humaine, comprenant le vécu bio-psycho-social et religieux/spirituel dans la pratique quotidienne.

En 2018, comme par le passé, les trois premiers jours sont dédiés à la découverte et la détente. Nos amis français ont su nous montrer des précieuses curiosités de Paris dont la plupart de nous n'avait aucune idée: le collège des Bernardins, la Salpêtrière, les passages couverts, la Parfumerie Fragonard, les inventions mondiales au musée des Arts et Métiers, le musée Louis Pasteur. Même la chaleur torride n'a pas freiné l'enthousiasme des visiteurs. Merci beaucoup à l'équipe française.

Je vais reprendre quelques idées seulement de chacune des présentations riches et passionnantes, pour stimuler votre désir de les (re-) lire sur notre site.

Dans la première **conférence**, le **docteur Olivier Bredeau (F)** (*Le placebo, croyances et savoir pour une clinique humaine*) a montré l'importance de l'effet placebo avec ses mécanismes neurovégétatifs en constatant que cet effet fait de la Médecine de la Personne, avec l'empathie, notre authenticité, la prière et notre relation avec le malade, un moyen essentiel du traitement.

Le **professeur Richard Vincent (UK)** (*Médecine de la personne – Les preuves de ses avantages*) a pu démontrer, par une analyse d'un nombre impressionnant d'études, la valeur de l'intérêt empathique, comprenant l'élément spirituel, pour la guérison de différentes troubles de la santé. Il en trouve aussi la confirmation dans sa pratique comme cardiologue. **L'efficacité de la médecine de la Personne peut être reconnue comme confirmée scientifiquement.**

Le **professeur Petr Fiala (CZ)** (*Limites et possibilités de la médecine fondée sur les preuves*) (EBM): Souvent la triade des principes de l'EBM est négligée: 1. Les connaissances et expériences du médecin traitant, 2. Les expériences des autres sous forme d'observations et d'études avec preuves statistiques sur certains groupes, 3. Les valeurs et les désirs du malade. Aucun être humain ne correspond exactement aux statistiques. Les facteurs 1 et 3 ne sont pas mesurables et dépendent de l'individu malade et du médecin. C'est la relation entre médecin et malade qui est essentielle pour trouver la bonne décision.

Le **professeur Bernard Rüedi (CH)** (*La personne du malade et celle du médecin dans la technologie médicale de demain*) développe des vues impressionnantes sur la médecine, avec l'intelligence artificielle qui génère des robots intelligents contre lesquels la race humaine doit se mettre en garde. Des interventions génétiques pourraient donner des qualités «meilleures» qui déclassent les humains «normaux» comme primitifs. D'autre part un monitoring permanent reconnaîtra (et corrigera) des aberrations dangereuses, par exemple métaboliques. Les connaissances scientifiques seront d'emblée toujours disponibles et permettront de poser des diagnostics et de proposeront les meilleurs traitements pour un cas. Alors à quoi bon être médecin? Qui peut et doit contrôler cette évolution et selon quels critères?

La **professeure Inge Scharrer (D)** n'a pas pu participer et sa conférence a été présentée par la docteure Gerda Dietze: (*Le malade au centre de la science et de la pratique médicale, entouré spirituellement*) Elle situe le malade dans le monde médical et se penche sur trois des problèmes: la pression économique, l'anonymat de la digitalisation, l'explosion des connaissances. Elle voit l'entourage spirituel possible du soignant et du malade comme cadeau de 11 pierres précieuses qui ouvrent la vue sur Dieu et posent le traitement dans un autre cadre: la prière, l'espérance, le courage, mais aussi l'organisation, la sagesse, l'intégrité et d'autres encore. (à relire)

Dans leur **réflexions sur les passages bibliques**, **Annette et Dietrich Heitmann-Schmitz** (*Un thérapeute démodé*) nous emmènent par leur propres expériences dans la spiritualité de la relation thérapeutique comme Jésus avec les paralytiques à Bethesda ou à la maison découverte.

Le **docteur Ray Foster (UK)** (*Apprenons à rêver, chers amis*) compare l'être humain à un diamant aux multiples facettes taillées dont les reflets produisent la luminosité individuelle. Comme Salomon demande en rêve de la sagesse pour son peuple, nous devons chercher à voir les facettes importantes pour notre rencontre avec le malade et relier cette vue avec notre regard scientifique.

Le **docteur Kathy Webb-Peploe (UK)** (*L'art de la compassion*) prend un article du *docteur Samir Dawlatly* où dans le texte de 1. Cor. 13 le mot «amour» est remplacé par compassion et placé dans un contexte de pratique médicale. Par des exemples et des citations de la littérature elle montre l'importance de la compassion et son influence bénéfique sur le traitement.

Nous remercions nos oratrices et orateurs pour ces excellentes présentations. Ils ont vivement animé nos discussions en petits groupes et créé des liaisons avec la pratique de tous les jours. La relation entre la science médicale et la compassion pour la personne entière comme unité essentielle pour une bonne médecine a été soulignée.

Pour célébrer les 70 ans du groupe de Médecine de la Personne, nous avons invité les Clownanalystes du Bataclown à nous faire rire pendant la journée de jeudi. Ils ont parfaitement réussi à nous présenter des scènes de nos consultations avec et sans Médecine de la Personne, ayant préparé leurs interventions aussi par des interviews avec des anciens du groupe.

La 71ème rencontre aura lieu en République Tchèque du 14 au 17 août 2019, à Teplá, dans l'ouest de la Bohème. Nous nous y préoccuperons du problème suivant: «Quand le malade ne peut pas décider seul».

Le flyer de la pré-annonce se trouve également sur notre site.

Je vous salue bien cordialement au nom de l'équipe

Arlesheim, le 30 septembre 2018

Frédéric von Orelli